



**PÔLES
MAGNÉTIQUES**
ART & CULTURE

ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES POUR PRODUCTIONS RHIZOME

RAPPORT FINAL – SYNTHÈSE

JEAN VINET/BERNARD GILBERT
18 FÉVRIER 2022

2, chemin de l'Église
Sainte-Pétronille (Québec)
G0A 4C0 Canada

polesmagnetiques.com

Étude sectorielle – synthèse

**ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES
POUR PRODUCTIONS RHIZOME
RAPPORT FINAL – SYNTHÈSE
18 FÉVRIER 2022**

Table des matières

I. Introduction	2
II. Objectifs de l'étude sectorielle.....	2
III. La perception globale du secteur.....	3
IV. Actions à mener et perspectives suggérées.....	4
V. La production en arts littéraires	6
VI. La diffusion des œuvres	8
VII. Conclusions et recommandations générales.....	9

Remerciements

Productions Rhizome tient à remercier tous les participant.e.s à l'enquête ainsi que le Conseil des arts du Canada pour son soutien.

**ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES
POUR PRODUCTIONS RHIZOME
RAPPORT FINAL – SYNTHÈSE
18 FÉVRIER 2022**

I. Introduction

Depuis la création de Rhizome, 20 années ont passé et un cycle de développement s'est bouclé. Aujourd'hui, Rhizome amorce une période de renouvellement de mandat et souhaite mettre en adéquation ses objectifs avec les besoins exprimés du secteur dans le contexte de la production et de la diffusion actuelles et en devenir. En se basant sur diverses rencontres et consultations dans les régions du Québec, cette réflexion permettra de mieux cibler les moyens dont l'organisme dispose et de mobiliser des ressources innovantes. Dans le contexte particulier de la crise sanitaire, l'expertise de la firme Pôles magnétiques art et culture, tout en s'appuyant sur les ressources à l'interne et à l'externe, a permis la réalisation d'une analyse contextuelle qui présente un certain nombre d'indicateurs pour l'ensemble du secteur des arts littéraires au Québec et au Canada francophone.

Cette synthèse présente les grandes lignes de l'étude sectorielle. Elle résume les problématiques exprimées et les pistes de solution évoquées par un groupe d'acteur.trice.s représentatif du secteur. Notre rapport se penche plus spécifiquement sur l'activité de production et de diffusion. Il propose des pistes de réflexion et une série de recommandations en vue de répondre aux attentes du secteur. Pour plus d'informations, des graphiques et une bibliographie, nous vous référons au Rapport final.

II. Objectifs de l'étude sectorielle

À la demande de Rhizome, l'étude sectorielle s'est intéressée à ce qui, en amont de l'œuvre, favorise sa création et à ce qui, en aval, permet son rayonnement. En d'autres termes, cette étude s'est penchée sur les conditions d'exercice des pratiques, telles qu'exprimées par les acteur.trice.s. Elle a poursuivi les cinq objectifs suivants.

En ce qui concerne la création :

- Brosser un portrait des besoins des créateurs et des ressources à leur disposition susceptibles d'y répondre ;
- Établir une liste de pratiques pertinentes issues de témoignages d'artistes littéraires et de professionnels ;
- Proposer des pistes d'actions innovantes afin de stimuler le secteur.

Et sur le plan du rayonnement des œuvres :

- Brosser le portrait du soutien au rayonnement des œuvres en arts littéraires, qu'elles soient scéniques, numériques ou autres et ce, aux échelles régionale, nationale et internationale ;
- Proposer des pistes d'actions innovantes afin d'augmenter le rayonnement.

Sur le plan méthodologique, l'étude s'est déployée sur deux grands volets : 1. la recension et l'analyse de nombreux documents et sites Internet ; 2. une série d'entrevues semi-dirigées à partir d'un questionnaire

préparé par Pôles magnétiques approuvé par Rhizome (34 entretiens). Il ne fait nul doute que la présente étude peut bénéficier à l'ensemble du secteur, avec qui Rhizome partagera les résultats. Elle permettra notamment :

- De renforcer et de développer le secteur des arts littéraires ;
- D'être utile à une communauté artistique diversifiée.

III. La perception globale du secteur

Le secteur des arts littéraires est relativement jeune, des œuvres notoires ayant émergé dans le milieu des années 1990. De manière générale, on constate que les personnes interrogées cumulent de nombreuses fonctions. Celles de producteur et de diffuseur sont souvent regroupées, car l'une et l'autre sont étroitement liées. Par exemple, l'auteur.trice qui s'autoproduit peut avoir recours à l'autodiffusion, et le diffuseur spécialisé, comme un festival de poésie, peut produire des œuvres qu'il va diffuser.

On constate également que les acteurs de l'écosystème des arts littéraires ont une vision plutôt positive du secteur, et en particulier les personnes ayant une plus grande ancienneté. L'éventail des propositions artistiques est vécu comme un signe fort de vitalité et de richesse, redonnant une nouvelle image plus dynamique à la littérature.

La création de RAPAIL constitue un pas important vers davantage de collégialité et de professionnalisation.

Par ailleurs, on relate de manière plus contrastée les grandes disparités entre les centres urbains et les régions, où la production et la diffusion des arts littéraires constituent toujours un défi. La quasi-absence des espaces de création et des accueils en résidence prenant en compte les besoins en arts littéraires est évoquée, de même que la forte méconnaissance du secteur par les diffuseurs. Les arts littéraires apparaissent encore confidentiels, ce qui pose un véritable défi de renouvellement et d'élargissement des publics. L'engouement observé ne se traduit pas forcément par une offre de qualité, audacieuse, innovante. On relève également certaines inégalités entre femmes et hommes, comme par exemple dans l'accès aux prix littéraires.

Les difficultés évoquées et les freins rencontrés

La reconnaissance des arts littéraires dans un milieu assez conservateur et dominé par l'économie du livre reste un enjeu majeur. La question de la rémunération des auteurs et des artistes, de même que la capacité à développer une activité alors que les financements publics semblent plafonnés constituent de réels défis. La spécificité des arts littéraires, qui nécessite des connaissances multiples dans plusieurs domaines, tout en maîtrisant des compétences en matière administrative et promotionnelle, n'est pas réellement prise en compte. Les organismes subventionneurs prennent mal en compte la réalité de la production dans les arts littéraires, qui nécessitent du temps sans contrepartie, des espaces de création et des moyens de production qui leur sont dédiés.

Les arts littéraires constituent un véhicule de renouvellement des formes dans des lieux alternatifs, mais ceux-ci sont rares. La notion de production n'est pas aussi développée qu'elle peut l'être au théâtre, alors que les processus de création sont parfois plus longs dans les arts littéraires, plus évolutifs et donc plus risqués pour les diffuseurs.

Les personnes qui ont été interrogées dans l'enquête mentionnent certains freins qui peuvent expliquer les difficultés rencontrées, dont l'absence de volonté politique ou de soutien financier adéquat sur la durée. Le manque de financements publics conduit à encourager le vedettariat et à fragiliser les organismes et les artistes. Les nouvelles générations pourraient avoir recours à de nouveaux espaces si des aides financières étaient possibles.

Le secteur peine à se mobiliser. Le manque de solidarité est un frein à une plus grande reconnaissance, en comparaison notamment au milieu de la danse ou du conte. On critique l'absence de réseau, si utile pour le rodage des œuvres, confrontées à des exigences de plus en plus fortes de la part des diffuseurs spécialisés.

Certain.e.s interlocuteur.trice.s dénoncent le manque d'adaptabilité des spectacles, et les coûts de déplacement. Pour les diffuseurs, l'éventail des disciplines artistiques au sein du secteur oblige à développer différentes stratégies de développement des publics. Par ailleurs, le problème de la relève artistique est évoqué, confronté à des difficultés d'accès au métier.

IV. Actions à mener et perspectives suggérées

Parmi les actions concrètes à mener, les programmes de financement public devraient tenir compte :

- De la double fonction producteur.trice/diffuseur.euse et offrir des soutiens financiers en conséquence ;
- Des financements pluriannuels nécessaires pour les diffuseurs spécialisés ;
- Des subventions pour des lieux atypiques ;
- De la nécessité d'encourager la mobilité des auteur.trice.s en rendant les critères d'attribution des aides plus flexibles ;
- De ne pas pénaliser les praticien.ne.s en région ;
- De l'impact local dans les critères de financement.

Par ailleurs, il est préconisé d'intégrer les arts littéraires dans le système scolaire en favorisant davantage la présence d'artistes et d'auteur.trice.s dans les classes et en développant la médiation culturelle autour de la performance. L'accompagnement et la préparation des enseignant.e.s afin de mieux préparer le jeune public sont aussi proposés.

D'autres suggestions concernent la possibilité de mettre en œuvre des projets en partenariat avec les Conseils régionaux de la culture, grâce à des ressources supplémentaires, en ciblant par exemple la formation et l'accompagnement des jeunes auteur.trice.s et artistes.

En ce qui concerne la production et la diffusion, il est indispensable pour certain.e.s de constituer un réseau d'organismes de production et de diffusion engagés, de repérer les personnes clés, des passeurs au sein de la communauté. Il est aussi souhaité de privilégier la proximité entre les artisans de la littérature, notamment lors des événements littéraires et des festivals qui permettent la mixité des formes et les rencontres entre artistes.

Pour plusieurs personnes interrogées, le développement de l'accueil en résidence est indispensable, permettant la recherche, l'expérimentation, les échanges artistiques, grâce à des forums de création. Le

développement des publics doit s'opérer grâce à des collaborations avec d'autres partenaires culturels, dont des salles de spectacle et les bibliothèques publiques. L'arrimage à la chaîne du livre est aussi suggéré, de même que l'organisation de journées de formation pour les bibliothécaires. Les nouveaux modes de diffusion numérique sont des opportunités de visionner un répertoire de spectacles pertinents.

Pour le développement du secteur, la collégialité est une nécessité. Le travail de RAPAIL, les chantiers en cours ont déjà un impact important. Les Rencontres Arts littéraires sont des événements annuels incontournables. Parmi les chantiers à réaliser en commun, certain.e.s évoquent :

- La collecte de toute la documentation sur les arts littéraires depuis le début du XX^e siècle ;
- Les revendications en matière de rémunération des auteur.trice.s ;
- La formation pour une plus grande professionnalisation et une plus grande reconnaissance des pratiques tout en privilégiant l'ouverture et l'expérimentation afin d'éviter l'uniformisation ;
- La circulation d'information.

L'artiste doit s'engager, mobiliser sa communauté, se rendre utile, aider à trouver des solutions aux problèmes de la société en général. Il doit entre autres, nourrir la pluridisciplinarité des arts littéraires et développer la médiation vis-à-vis des publics.

Perspectives

Pour les personnes interrogées, les perspectives pour le secteur sont multiples : elles aspirent à une plus grande reconnaissance dans les politiques publiques et à l'établissement d'un véritable dialogue avec les subventionneurs. Cela devrait permettre davantage de flexibilité, avec moins de contraintes rigides et plus d'innovation. Cela devrait favoriser la mobilité, apporter un véritable soutien aux structures fragilisées en région et fournir un appui plus marqué à la relève.

Un réseau de circulation efficace et pancanadien est aussi mentionné, ainsi que des échanges internationaux plus fréquents, grâce à des ressources nouvelles pour la circulation. On souhaite des productions plus importantes en tournée dans des salles adaptées et l'émergence d'un véritable centre de création pour les arts littéraires. **Un réseau avec les bibliothèques publiques et les maisons de la culture** serait constitué afin de faire connaître des formes non conventionnelles avec des financements spécifiques.

Des collaborations pourraient permettre la production et la diffusion d'œuvres, valorisant le processus de création auprès des publics, utilisant des espaces atypiques axés sur la pluridisciplinarité. Les grands festivals pourraient s'exporter en région, apportant leur notoriété et stimulant la rencontre avec de nouveaux publics.

Beaucoup aspirent à faire partie d'une communauté solidaire, permettant le développement professionnel avec une écoute particulière pour les régions. On y trouverait une offre de résidences plus importante reposant sur un réseau qui permet les rencontres artistiques et la circulation des œuvres. Cette dynamique permettrait l'organisation d'un colloque international piloté par le Québec. Un interlocuteur projette également la constitution d'un collectif d'artistes engagés et militants en cogestion.

Certain.e.s répondant.e.s souhaitent une offre artistique riche de propositions diverses, audacieuses, issues de la relève et en particulier féminines. Des structures de création dédiées aux artistes littéraires

permettraient des résidences de création où des expériences peuvent être menées avec le regard d'un mentor. La médiation et les rencontres avec les publics doivent se multiplier afin de donner l'envie aux gens de développer leur curiosité, avec des activités participatives par exemple.

Un avenir reluisant est envisagé, à la fois ancré dans la culture locale et ouvert sur les autres. Un avenir où chacun est responsable au sein de sa communauté et au-delà, afin de promouvoir une autre culture, faire connaître les littératures décolonisées, inter médiatiques et organiques. Rêver de projets et pouvoir les réaliser, être perçu de manière normale dans le paysage culturel, y compris en région où les diffuseurs spécialisés pourront s'appuyer sur un réseau de partenaires dynamiques.

Conseils pour la relève

Plusieurs personnes interrogées conseillent très concrètement aux jeunes artistes de s'appuyer sur une personne ou un réseau de contacts pour se faire connaître, et de profiter de toutes les occasions qui se présentent pour rencontrer des gens qui peuvent les aiguiller. De même, il est conseillé d'utiliser toutes les ressources existantes (notamment au sein des conseils régionaux de la culture), les réseaux d'information spécialisés afin de rechercher des soutiens, tels que des accueils en résidence. La formation est une des façons de mieux s'armer et de rencontrer d'autres personnes. Plusieurs interlocuteur.trice.s incitent à créer l'occasion de s'auto présenter, s'autoproduire et à s'appuyer sur l'intérêt des publics scolaires.

Sur le plan artistique, certain.e.s encouragent les jeunes à partir de l'essentiel, d'eux-mêmes et d'être persévérant dans le développement de leurs projets personnels. Il est suggéré de connaître le répertoire et d'acquérir des connaissances théoriques. Plusieurs personnes incitent à rencontrer d'autres artistes et à aller vers d'autres formes d'art, de pratiques, d'expérimenter pour se donner le droit d'explorer la forme. Le numérique est dans ce sens un large champ d'exploration possible.

Pour plusieurs, l'accompagnement, le parrainage et le mentorat sont déterminants pour la relève. La solidarité entre artistes et le dialogue sont nécessaires pour faciliter la transmission, essentielle pour le secteur. Au-delà, certaines personnes interrogées prodiguent la nécessité d'aller dans d'autres réseaux professionnels. De manière générale, en région, il faut davantage contribuer à stimuler l'écriture et la prise de parole en créant des opportunités.

V. La production en arts littéraires

Au cours des vingt dernières années, les modes de production dans les arts littéraires ont beaucoup évolué. Ils se sont diversifiés et reposent sur des conditions d'élaboration très variées. À partir d'une idée et de concepts, des choix s'opèrent qui orientent la production et génèrent des besoins financiers qui, eux-mêmes, reposent sur le potentiel d'un circuit de diffusion. Si du financement est obtenu pour la création, le processus est souvent long et ne garantit pas forcément un rayonnement important de l'œuvre.

Les projets émanant de créateurs autonomes ou de collectifs peuvent s'apparenter aux modes de production dans le milieu du théâtre : périodes et espaces de répétitions adéquats permettant de produire grâce à des conditions techniques spécifiques, anticipation de plusieurs configurations scéniques possibles, engagement d'un ou plusieurs coproducteurs, disponibilité du matériel technique nécessaire,

accès à des ateliers de fabrication et ressources financières nécessaires réparties dans le temps. Pour les organismes, des financements publics récurrents à la mission permettent de planifier à plus long terme les activités de création et de diffusion, contrairement aux aides pour des projets, qui induisent la multiplication des activités pour consolider le développement organisationnel.

Face au nombre croissant des projets de création (en théâtre notamment) et compte tenu du plafonnement des aides publiques et des lourdeurs de l'engagement, de plus en plus d'artistes et de travailleur.euse.s culturel.le.s cherchent des alternatives : le collectif d'artistes, la production autogérée, la coopérative, la plateforme de production, les organismes de gestion partagée, les offres de services des diffuseurs spécialisés.

Plus de la moitié (55 %) des sites consultés indiquent avec peu de précisions quelques ressources pour la création dans les arts littéraires, qu'ils s'agissent d'aides logistiques, d'accueils en résidence, d'aides financières, d'incubation de projets émergents, de formation professionnelle ou des ressources documentaires. L'offre de résidences est marginale (26 %), par rapport aux aides logistiques : espaces de travail, accompagnement administratif et mise en réseau (45 %). Les informations diffusées sont partielles et imprécises, mais proposent des bourses (73 %) ou des logements mis à disposition (36 %). L'ensemble des sites et des documents consultés reflètent un réel manque de ressources disponibles pour la création.

Les soutiens financiers pour la création par les bailleurs de fonds ont augmenté en 2019-20 par rapport aux années précédentes. Cette donnée peut apparaître paradoxale aux vues des besoins exprimés lors des entretiens. Compte tenu des données disponibles, il n'est pas possible d'établir la proportion des aides accordées plus spécifiquement aux arts littéraires. Parmi les sites consultés, un peu moins de la moitié (43 %) font état d'une offre d'aide financière pour l'ensemble des disciplines artistiques, et peu sont plus spécifiques pour les arts littéraires (14 %). Un peu moins du tiers des sites proposant des ressources pour la création (29 %) ont une offre d'accompagnement administratif et promotionnel, dont un certain nombre d'organismes spécialisés dans les arts littéraires à l'étranger. Il existe une offre de formation professionnelle par les conseils régionaux de la culture et certaines formations concernent plus spécifiquement les professionnels du champ des arts littéraires.

Dans l'enquête, l'absence de ressources suffisantes, de lieux de travail adaptés et de moyens financiers est largement exprimée. Deux constats s'imposent : il y a un manque de reconnaissance des arts littéraires et un manque de solidarité au sein du milieu. **Les entretiens réalisés rappellent que le secteur se distingue des autres disciplines artistiques** par :

- La domination du livre et de l'édition soutenue selon des critères spécifiques ;
- L'étendue du champ qui intègre des formes très différentes et faisant appel à des exigences différentes en matière de création ;
- L'importance du nombre de connaissances requises dans plusieurs domaines technologiques et disciplines artistiques ;
- L'absence de place réservée à la fabrication des œuvres dans l'écosystème.

Pour y faire face, les interlocuteur.trice.s ont énoncé plusieurs propositions :

- Un regroupement plus solidaire et resserré autour d'objectifs communs ;
- La constitution d'un réseau de producteurs engagés ;
- La valorisation du processus de création, et en particulier auprès des publics ;
- L'émergence d'un centre de création pour les arts littéraires ;

- La multiplication des initiatives afin de soutenir la relève ;
- Une meilleure identification des moyens accordés pour la création.

VI. La diffusion des œuvres

À partir d'une étude documentaire, nous traitons ici du contexte de la diffusion pour les arts littéraires.

À défaut de données plus spécifiques sur la diffusion des arts littéraires, on peut constater que, au Québec, avant la pandémie, le nombre de spectacles payants atteignait une hausse record, tout comme les revenus de billetterie et le nombre de représentations, et ce dans presque toutes les régions. Le CALQ a mis en place, aussi avant la crise sanitaire, un comité de réflexion sur la diffusion des arts de la scène qui préconise la stimulation de la concertation et des partenariats, la mise à niveau des connaissances (entre autres pour les diffuseurs), la création des conditions nécessaires au développement des publics et au développement d'une offre diversifiée et inclusive. Parmi les pistes d'actions suggérées : la reconnaissance du rôle important joué par les réseaux spécialisés dans le partage et la mise en commun des ressources ; l'encouragement de la recherche de solutions nouvelles pour favoriser le dialogue entre artistes, producteurs et diffuseurs ; le soutien aux résidences d'artistes et aux initiatives visant le développement des publics et notamment en milieu scolaire ; l'officialisation d'une prime à la prise de risque artistique pour les diffuseurs tout en actualisant leurs pratiques de marketing ; la réflexion sur la diffusion numérique (qui a pris une dimension très importante depuis le début de la pandémie) ; et l'assouplissement des règles pour l'aide à la tournée.

En ce qui concerne les arts littéraires, le rayonnement des œuvres est un sujet de réflexion récurrent. Ces dernières entrent depuis peu dans les réseaux de diffusion et peinent à être repérées, identifiées par les diffuseurs. Parmi l'ensemble des 76 sites Internet consultés, un peu plus de la moitié seulement ont une offre de diffusion en arts littéraires (42 sites, dont 6 de l'étranger) incluant la littérature. Une panoplie d'activités diverses autour de ces programmations sont proposées (ateliers, lectures, conférences). Les diffuseurs spécialisés jouent un rôle prédominant dans la diffusion des arts littéraires et le développement des publics. L'expérience de certains dispositifs mis en œuvre par les regroupements (le circuit Paroles vivantes, Les voyageants, La danse sur les routes du Québec) a démontré des effets notoires sur la capacité à mobiliser les diffuseurs pluridisciplinaires pour le rayonnement de la discipline artistique.

En ce qui concerne les soutiens financiers pour la diffusion, ils visent autant les individus que les organismes. Sauf de rares exceptions, aucun programme ne s'adresse exclusivement aux arts littéraires. Néanmoins, en regardant les bénéficiaires sous la dénomination « littérature », le Conseil des arts du Canada a attribué en 2019-20, 10 % des 450 subventions aux organismes du secteur. Parmi les Prix qu'il décerne, aucun ne favorise la diffusion des arts littéraires. En ce qui concerne le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), dans le secteur identifié 'littérature et conte' sur le site Internet, 5 programmes de mobilité s'adressent aux individus, et 5 programmes de soutien à la diffusion s'adressent aux organismes. La plupart des diffuseurs spécialisés en arts littéraires peuvent obtenir des soutiens du palier municipal et certaines villes ont des programmes d'aides à la diffusion souvent par le biais des ententes de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Force est de constater que certaines institutions publiques (la Grande Bibliothèque/BAAnQ, l'Institut canadien de Québec) ont un réel impact en matière de diffusion des arts littéraires.

Dans l'enquête que nous avons menée, les personnes interrogées ont fait part de freins qui peuvent nuire à la diffusion des arts littéraires : le manque de connaissances au sein du milieu de la diffusion, le manque de réseau pour soutenir la diffusion, le manque de ressources des diffuseurs spécialisés qui jouent un rôle clé dans le développement des réseaux de diffusion, le conservatisme du milieu littéraire, et le manque d'ouverture du système éducatif pour ce champ artistique.

Pour remédier à cette situation, plusieurs propositions sont évoquées par les personnes interrogées, dont certaines rejoignent les pistes d'actions énoncées par le comité de réflexion du CALQ :

- **La constitution d'un réseau de diffuseurs partageant leurs objectifs, connaissances et ressources ;**
- **Le développement de partenariat en région avec les grands festivals d'arts littéraires ;**
- **L'encouragement des bibliothèques publiques ou d'autres lieux atypiques à diffuser des œuvres ;**
- **L'élaboration d'un dispositif visant à soutenir la diffusion des arts littéraires.**

VII. Conclusions et recommandations générales

Le champ des arts littéraires a **beaucoup évolué depuis les vingt dernières années**, et en particulier la production et la diffusion. Les œuvres se sont **diversifiées**, empruntant aux autres disciplines du spectacle vivant, aux arts visuels ou puisant dans les technologies de pointe dans une économie renouvelée. **Les activités de Rhizome en sont un bon exemple**, reposant sur des conditions de fabrication très différentes et s'adressant à des publics et des réseaux de diffusion variés. Nonobstant certaines similarités empruntées aux arts visuels (installations, art public, performance), les arts littéraires partagent **plusieurs problématiques avec le milieu du théâtre** au Québec. De **nouveaux modèles de gestion** des productions et de la diffusion s'y développent : plateformes de production, organisation de gestion partagée, organismes de diffusion spécialisée qui offrent des services, etc.

Indéniablement, comme pour l'ensemble du milieu culturel et artistique, **la crise sanitaire a eu un impact majeur sur le secteur** même s'il est encore tôt pour en mesurer tous les effets, et ce, sur la durée. Cette période a sans doute accéléré des changements, provoqué des remises en question, fragilisé certaines situations déjà précaires. C'est aussi **l'occasion de regarder l'avenir de manière prospective** et de poser des gestes pour construire un futur possible pour les artistes et les organismes du secteur.

L'étude documentaire a révélé que **les ressources pour la création sont peu présentes**. **L'accueil en résidence est marginal** (moins de 15 % des sites consultés), l'incubation de projets émergents n'est pas très répandue (moins de 20 % des sites qui offrent des ressources). Les sites (hormis ceux des subventionneurs) présentant des aides financières pour la création constituent moins de la moitié (43 %) des sites qui offrent des ressources. Les aides financières pour la création dans le secteur des arts littéraires **ne sont pas clairement identifiées par les subventionneurs** d'où la difficulté d'en étudier l'importance, malgré une augmentation générale des aides à la création en 2019-20 par rapport aux années précédentes. Dans l'enquête, **l'absence de ressources suffisantes**, celle de lieux de travail adaptés et le manque de moyens financiers ont été largement exprimés.

Le Québec a été marqué par une **forte hausse (13 %) de la fréquentation des spectacles payants** en 2019, dans toutes les disciplines, et conséquemment par une **forte hausse des recettes de billetterie**, avec un sommet jamais atteint. Un comité de réflexion constitué par le CALQ a récemment formulé **quatre grandes orientations pour la diffusion des arts de la scène**. Les pistes d'actions incluent la rémunération des travailleurs culturels, la formation des acteurs de la diffusion, le soutien aux résidences

d'artistes, et l'ancrage dans les communautés. Entre autres, il est recommandé de permettre aux diffuseurs d'actualiser leurs pratiques de marketing dans le but d'accueillir des propositions artistiques à risque. En ce qui concerne les arts littéraires, **le rayonnement est un sujet de réflexion récurrent**. Entrées depuis peu dans les réseaux de diffusion, les œuvres **peinent à être repérées** par les organismes de diffusion spécialisée. Ceux-ci et les grands organismes (BAnQ et Institut canadien de Québec) **jouent un rôle majeur** dans la diffusion, mais **peinent à développer des partenariats** pour élargir les réseaux par manque de moyens humains et financiers. Le secteur fait face à des **obstacles importants** qui sont spécifiquement liés au conservatisme du milieu littéraire et à l'image de la littérature en général.

Les Rencontres Arts Littéraires représentent des occasions récurrentes de prise en compte collective des enjeux communs liés à la production et à la diffusion. Pôles magnétiques a été à même de le constater lors des RAL de Gatineau, en octobre 2021. **Il y a un potentiel évident de développement pour le secteur** : ces premières étapes de mobilisation suscitent des chantiers communs de réflexion qui porteront leurs fruits.

Dans une perspective plus globale, les agences publiques ont revu leurs politiques de financement des arts et de la culture depuis une dizaine d'années afin de mieux répondre aux besoins des pratiques émergentes, notamment celles issues de la diversité. Ces réorientations devraient pouvoir servir les arts littéraires.

L'augmentation du rayonnement de Rhizome, commanditaire de cette étude, comme celle du rayonnement général de la création en arts littéraires sont **indissociables de l'évolution du secteur** dans les réseaux de diffusion.

Au terme de l'étude, considérant l'ensemble des recherches effectuées et les connaissances acquises sur l'écosystème des arts littéraires, Pôles magnétiques – art et culture formule les recommandations suivantes :

- 1.- Le renforcement du rôle de **RAPAIL** comme **association représentative** du secteur des arts littéraires avec l'objectif de favoriser la prise en compte des **spécificités du secteur** auprès des bailleurs de fonds. RAPAIL doit permettre **l'échange d'information, de bonnes pratiques** et la mise en œuvre de **formations utiles** ;
- 2.- La constitution d'un **réseau fort et structurant**, resserré autour **d'objectifs communs**, réseau qui miserait sur des stratégies à court, à moyen et à long termes, et permettrait sans doute de développer un **dialogue avec les diffuseurs pluridisciplinaires et les bailleurs de fonds**. Cela favoriserait la **prise en compte des spécificités du secteur**, en matière de production et de diffusion. Ce réseau permettrait également de mieux faire connaître la création dans les arts littéraires, les projets en cours, les œuvres repérées et assurerait une présence nécessaire lors de rencontres de diffuseurs (ROSEQ, RIDEAU, etc.). Étudier, en collaboration avec RAPAIL, la mise en place d'un **programme commun**, inspiré du circuit Paroles vivantes et encourager l'accroissement de l'offre pour **l'accueil en résidence**, avec des conditions de travail adéquates (espace de travail, matériel mis à disposition, temps de répétition nécessaire, rémunération sans contraintes pour les artistes, etc.) ;
- 3.- Le **regroupement d'artistes** partageant les mêmes préoccupations et pouvant mutualiser leurs connaissances, leurs réseaux et partager des outils communs notamment pour la production et la diffusion des œuvres ;

- 4.- La mise en œuvre de **dispositifs pouvant encourager l'émergence de nouveaux projets**, la recherche de partenariats avec les Conseils régionaux de la culture et les diffuseurs spécialisés, pour **l'incubation de projets émergents** dans diverses régions ;
- 5.- La valorisation du **processus de création**, en encourageant la **rencontre avec les publics** à différentes étapes d'élaboration des projets et sous différentes formes ;
- 6.- Le développement des **partenariats en région** entre diffuseurs spécialisés (comme les festivals importants) et pluridisciplinaires, associations, bibliothèques, établissements d'enseignement, etc. ;
- 7.- L'exploration de **réseaux de diffusion alternatifs** : médiathèques, tiers lieux, lieux atypiques, afin d'élargir les publics.
- 8.- L'élaboration de **nouveaux outils de médiation, grâce aux technologies numériques pour l'écriture** et l'encouragement de leur **utilisation en milieu scolaire**. Mettre en valeur des projets innovants d'artistes littéraires dans des établissements scolaires afin d'inspirer des démarches similaires ;
- 9.- L'organisation de **formations** visant à **mieux faire connaître le secteur** aux acteur.trice.s culturel.le.s et aux diffuseurs en particulier, et la promotion **d'outils de références** afin de mieux faire connaître la discipline, de l'origine jusqu'à nos jours et ce, de manière innovante et interactive (podcast, jeu vidéo, etc.) ;
- 10.- L'élaboration d'une stratégie visant la mise en place d'un **centre de création** pour les arts littéraires ;
- 11.- L'organisation d'un **colloque international** pour faire connaître la discipline et son écosystème auprès des bailleurs de fonds et des acteur.trice.s culturel.les.

Avec cette étude sectorielle, quelques étapes ont été franchies pour une meilleure connaissance des arts littéraires. La période actuelle est difficile, avec la crise sanitaire qui perdure, mais les prochaines années pourraient servir de véritable tremplin pour les artistes et les œuvres. Un plan de travail pluriannuel avec des objectifs potentiellement atteignables est à la portée du secteur. Ce plan devrait inclure d'autres études afin de mieux connaître certains aspects de la pratique.

Le secteur est présentement mobilisé autour de problématiques communes. Il est porté par une dynamique que nous avons été en mesure de constater auprès du large groupe d'intervenants.es avec qui nous avons été en relation depuis septembre 2021. Pour Rhizome, et pour les arts littéraires, nous espérons que cette mobilisation débouchera sur un essor significatif, qui permettra de trouver des solutions durables aux problématiques qui ont été soulevées.